



Union des Eglises Universelles de Dieu

Le Monde A Venir

Association culturelle régie par la loi du 9 décembre 1905

53 rue Raymond-Losserand 75014 Paris – Tél. : 01.43.22.60.84. - Fax : 01.43.35.05.52.

STANDARDS DE CONDUITE DANS LE CHRISTIANISME

Par Joseph Tkach, Pasteur Général

Les chrétiens ne sont pas sous la loi de Moïse, et nous ne pouvons être sauvés par une loi quelconque, même pas par les commandements du Nouveau Testament. Mais le christianisme a des standards de conduite. Il implique des changements dans notre façon de vivre. Il crée des exigences dans notre vie. Nous devons vivre pour le Christ, et non pour nous-mêmes (II Corinthiens 5 : 15). Dieu est notre Dieu, notre priorité en tout, et Il a son mot à dire dans notre façon de vivre.

L'une des dernières choses que Jésus dit à Ses disciples fut d'enseigner les gens « à observer tout ce que je vous ai prescrit » (Matthieu 28 : 20). Jésus donna des commandements et, comme Ses disciples, nous devons aussi prêcher les commandements et l'obéissance. Nous prêchons et obéissons à ces commandements non en tant que conditions de salut, non pas en tant que standard de condamnation, mais en tant qu'instructions de la part du Fils de Dieu. Les chrétiens doivent obéir à Ses paroles non par crainte de la punition, mais simplement parce que leur Sauveur le dit.

L'obéissance parfaite n'est pas le but de la vie chrétienne; le but de la vie chrétienne est d'appartenir à Dieu. Nous Lui appartenons quand le Christ vit en nous, et Il vit en nous lorsque nous mettons notre foi en Lui. Christ en nous nous conduit par le Saint-Esprit vers l'obéissance.

Dieu nous transforme à l'image de Christ. Par la grâce de Dieu et Son pouvoir, nous devenons davantage comme Christ. Ses commandements impliquent non seulement une conduite extérieure, mais aussi les pensées et les motivations de notre cœur. Ces pensées et ces motivations ont besoin du pouvoir transformateur du Saint-Esprit. Nous ne pouvons tout simplement pas les changer de nous-mêmes, par notre volonté. Par conséquent, une partie de la foi est de croire Dieu ; de croire qu'Il fera le travail transformateur en nous.

Le plus grand commandement - l'amour pour Dieu - est aussi la plus grande motivation pour l'obéissance. Nous Lui obéissons parce que nous L'aimons, et nous L'aimons parce qu'Il nous a, par sa grâce, attirés dans Sa propre demeure. C'est Dieu qui produit en nous, à la fois, le vouloir et le faire, selon Son bon plaisir (Philippiens 2 : 13).

Que faisons-nous lorsque nous échouons? Nous nous repentons et nous demandons pardon, naturellement, avec la pleine confiance que le repentir et le pardon sont à notre

disposition. Nous ne voulons pas prendre cela à la légère, mais nous devrions toujours nous en soucier.

Que faisons-nous lorsque les autres échouent? Les condamnons-nous et insistons-nous pour qu'ils pratiquent de bonnes œuvres afin de prouver leur sincérité? C'est la tendance humaine, semble-t-il, et cependant c'est précisément ce que le Christ nous dit de ne pas faire (Luc 17 : 3).

A quoi ressemble la vie des chrétiens? Il y a des centaines de commandements dans le Nouveau Testament. Nous ne manquons pas de guides nous démontrant comment une vie basée sur la foi fonctionne dans ce monde. Il y a des commandements indiquant comment le riche doit traiter le pauvre, comment le mari doit traiter sa femme et pour savoir comment nous devrions travailler ensemble en tant qu'Eglise.

I Thessaloniens 5 : 12 - 22 contient une liste simple :

Ayez de la considération pour ceux ...qui vous dirigent dans le Seigneur...

Soyez en paix entre vous...

Avertissez ceux qui vivent dans le désordre.

Consolez ceux qui sont abattus.

Supportez les faibles.

Usez de patience envers tous.

Prenez garde que personne ne rende à autrui le mal pour le mal...

Poursuivez toujours le bien...

Soyez toujours joyeux.

Priez sans cesse.

Rendez grâces en toutes choses...

N'éteignez pas l'Esprit.

Examinez toutes choses.

Retenez ce qui est bon.

Abstenez-vous de toute espèce de mal.

Paul savait que les chrétiens thessaloniens avaient le Saint-Esprit qui pouvait les guider et les enseigner. Il savait également qu'ils avaient besoin d'exhortations et de rappels sur la vie chrétienne. L'Esprit choisit de les enseigner et de les guider à travers Paul lui-même. Paul ne les menaça pas d'excommunication s'ils échouaient dans leur tentative - il leur donna simplement des commandements qui les instruisaient dans le sentier de la vérité.

Paul avait des standards élevés. Bien que le pardon du péché soit possible, il n'a pas sa rétribution dans cette vie, et cela, quelquefois, inclut des pénalités sociales. (Vous ne devez pas) « *avoir des relations avec quelqu'un qui, se nommant frère, est impudique, ou cupide, ou idolâtre, ou outrageux, ou ivrogne, ou ravisseur, de ne pas même manger avec un tel homme* » (I Corinthiens 5 : 11).

Paul ne voulait pas que l'Eglise devienne un refuge pour les fieffés et les irrévérencieux pécheurs. L'Eglise est un hôpital pour le repentir, pas une "zone de sécurité" pour que les parasites sociaux puissent agir. Par exemple, Paul dit aux chrétiens corinthiens

de discipliner un homme incestueux (I Corinthiens 5 : 1 - 5), et, plus tard, il les encouragea également à pardonner à cet homme après qu'il se fût repenti (II Corinthiens 2 : 5 - 8).

Le Nouveau Testament a beaucoup à dire sur le péché, et il foisonne de commandements. Veuillez, s'il vous plaît, vous reporter au livre des Galates. Dans ce manifeste de liberté chrétienne à propos de la loi, Paul mentionne aussi quelques commandements hardis. Les chrétiens ne sont pas sous la loi, mais ils ne sont pas pour autant sans loi. Il avertit: « *...je vous dis que, si vous vous faites circoncire...vous êtes déchus de la grâce* ». Voilà un assez sérieux commandement (Galates 5 : 2 - 4). Ne vous laissez pas asservir par une loi obsolète!

Paul avertit les Galates sur les gens qui essaieraient de les « *empêch[er] d'obéir à la vérité* » (verset 5). Il s'insurge contre les judaïsants. Ces derniers prétendaient obéir à Dieu, mais Paul affirmait le contraire. La vérité de Christ demande que nous abandonnions l'Ancienne Alliance.

Paul prend un autre tournant au verset 9: « *Un peu de levain fait lever toute la pâte* ». Dans ce cas, le levain pécheur est la loi de l'Ancienne Alliance! Cette approche de la religion peut s'étendre, à tort, si la vérité de la grâce n'est pas prêchée. Il y a toujours des gens qui sont désireux de regarder aux lois pour mesurer leur degré de religiosité. Des règlements restrictifs attirent même beaucoup de personnes bien intentionnées (Colossiens 2 : 23).

Les chrétiens sont appelés à être libres – « *seulement ne faites pas de cette liberté un prétexte de vivre selon la chair; mais rendez-vous, par la charité, serviteurs les uns des autres* » (Galates 5 : 13). Avec la liberté, viennent les obligations, autrement la « liberté » d'une personne empiéterait sur celle d'une autre. Personne ne devrait avoir la liberté de prêcher à des gens asservis, ou gagner des adeptes pour soi-même ou faire du troc avec le peuple de Dieu. De tels comportements divisent et les conduites anti-chrétiennes ne sont pas permises.

« *Car toute la loi est accomplie dans une seule parole* », dit Paul au verset 14: « *Tu aimeras ton prochain comme toi-même* ». Cela résume notre responsabilité les uns envers les autres. L'approche opposée, se battre pour un avantage personnel, est actuellement auto-destructeur (verset 15).

« *Je dis donc: Marchez selon l'Esprit, et vous n'accomplirez pas les désirs de la chair* » (verset 16). L'Esprit nous conduira dans l'amour, non dans l'égoïsme. Les pensées égoïstes sont issues de la chair, mais l'Esprit de Dieu en produit de meilleures. « *Car la chair a des désirs contraires à ceux de l'Esprit, et l'Esprit en a de contraires à ceux de la chair; ils sont opposés entre eux...* » (verset 17).

A cause de ce conflit entre la chair et l'Esprit, la vie ne va pas toujours sans heurts. « *...afin que vous ne fassiez point ce que vous voudriez* » (verset 17, dernière partie). Nous péchons quelquefois, même si nous ne le voulons pas. Par conséquent, quelle est la solution à ces péchés qui nous assaillent si facilement ? Ramener la loi? Non! « *Si vous êtes conduits par l'Esprit, vous n'êtes point sous la loi* » (verset 18). Notre approche de la vie est différente. Nous avons les yeux sur l'Esprit, et il développera en nous le désir et le pouvoir

de marcher en accord avec les commandements du Christ. Nous mettons les bœufs avant la charrue, comme il se doit.

Nous fixons les yeux sur Jésus en premier, et nous voyons Ses commandements dans le contexte d'une loyauté personnelle envers Lui, et non comme des règles « *que nous devons garder, autrement nous serons punis* ». Nous ne sommes pas allés au mont Sinaï où la punition est éminente. Mais plutôt, nous sommes allés vers la Jérusalem céleste, où la joie et le salut sont éminents, où le sang de Jésus appelle le pardon (Hébreux 12 : 18 - 24). C'est une approche différente d'adoration, une perspective différente du salut. Les commandements du Christ sont des commandements, mais ils ne sont pas comme les lois de l'Ancienne Alliance qui apportent la punition.

L'Esprit nous conduit pour devenir plus encore comme Jésus-Christ, mais cela ne veut pas dire que nous devons garder toutes les lois de l'Ancienne Alliance comme Il le fit. Il naquit sous la loi, mais nous ne sommes pas sous la loi (Galates 4 : 4 ; 5 : 18). Nous sommes dans une situation différente, mais le même Esprit nous guidera en appliquant la loi d'amour dans nos nouvelles situations. Plutôt que d'imiter les détails obsolètes de la vie de Jésus, nous obéirons à ce qu'Il commande. Nous fixerons les yeux sur le même Esprit. (La seule chose qui compte c'est) « *la foi qui est agissante avec la charité* » (verset 6).

Dans Galates 5, Paul énumère une variété de péchés: « *L'impudicité, l'impureté, la dissolution, l'idolâtrie, la magie, les inimitiés, les querelles, les jalousies, les animosités, les disputes, les divisions, les sectes, l'envie, l'ivrognerie, les excès de table, et les choses semblables* » (versets 19 - 21).

Quelques-uns d'entre eux sont des comportements, quelques-uns des attitudes, mais tous sont égoïstes et proviennent d'un cœur pécheur.

Paul nous avertit sévèrement: « *Ceux qui commettent de telles choses n'hériteront point le royaume de Dieu* » (verset 21). Ce n'est pas la façon de vivre de Dieu, ce n'est pas ce que nous voulons être. Nous ne voulons pas que l'Eglise soit ainsi. Le pardon est possible pour chacun d'entre eux (I Corinthiens 6 : 9 - 11). Cela veut-il dire que l'Eglise devrait fermer les yeux sur les péchés ? Non, l'Eglise n'est pas une couverture ou un sanctuaire de sécurité pour de tels péchés. L'Eglise doit être un endroit où la grâce et le pardon sont exprimés et vécus, pas un lieu où l'on donne la permission au péché d'abonder sans retenue.

L'Eglise prêche contre de tels péchés, et nous ne pouvons fraterniser avec des gens qui prétendent être chrétiens et cependant assurent qu'ils peuvent continuer ainsi (I Corinthiens 5 : 11). De telles personnes n'ont pas le désir ardent de confesser leurs péchés et de chercher Dieu qui par la grâce leur pardonne et leur donne le pouvoir de conquérir. Au lieu de cela, ils excusent et justifient leurs péchés et cherchent à y rester dedans.

Nous ne pouvons compter de telles personnes parmi des membres de bon aloi. Ils peuvent appartenir à Christ (c'est son appel, pas le nôtre), mais nous ne pouvons fraterniser avec eux. Nous ne devons pas laisser le mauvais levain s'étendre - et ceci s'applique aux péchés moraux et éthiques d'un côté, et aux judaïsants de l'autre.

« *Mais le fruit de l'Esprit, c'est l'amour, la joie, la paix, la patience, la bonté, la bénignité, la fidélité, la douceur, la tempérance* » (Galates 5 : 22 - 23). C'est le produit d'un cœur dévoué à Dieu. « *Ceux qui sont à Jésus-Christ ont crucifié la chair avec ses passions et ses désirs* » (verset 24). Avec l'Esprit travaillant en nous, nous grandissons dans la volonté et le pouvoir de rejeter les oeuvres de la chair. Nous portons le fruit du travail de Dieu en nous.

Le message de Paul est clair. Nous ne sommes pas sous la loi - mais nous ne sommes pas sans loi. Nous sommes sous l'autorité de Jésus, sous Sa loi, sous le guide du Saint-Esprit. Nos vies sont basées sur la foi, motivées par l'amour, caractérisées par la joie, la paix et la croissance. « *Si nous vivons par l'Esprit, marchons aussi selon l'Esprit* » (verset 25).

© Tous droits réservés – 2004 - Eglise Universelle de Dieu